LE TUTORAT POUR LA RÉUSSITE SCOLAIRE

INTRODUCTION

La pandémie de COVID-19 a eu de profondes répercussions sur l'éducation. A compter d'avril 2020, plus de 90 % des élèves dans le monde ont connu des fermetures d'écoles en raison de la pandémie (*The Economist*, 2021). Dans de nombreux pays du monde, les mesures de santé publique ont obligé les élèves à apprendre à distance pour la première fois.

L'apprentissage à distance a créé des défis imprévus pour les élèves canadiens du primaire et du secondaire. Dans une enquête menée auprès de familles ontariennes, Santé mentale pour enfants Ontario (CMHO) a constaté que plus de la moitié des parents ont déclaré que la santé mentale de leur enfant s'était détériorée pendant la pandémie, avec des changements de comportement inquiétants, notamment une humeur et une personnalité négatives, ainsi que des troubles du sommeil (CMHO, 2020 ; Radomski *et al.*, 2020). Les effets négatifs des fermetures d'écoles ont été plus importants pour les jeunes Canadiens ayant des problèmes de santé mentale préexistants, ainsi que pour les élèves qui font face à des obstacles systémiques à l'éducation (CMHO, 2020 ; Environics Institute, 2021).

Pour diverses raisons – de l'accès inégal à Internet et à la technologie, aux différences importantes dans leurs niveaux de compétences numériques – le passage à l'apprentissage à distance a des implications importantes sur l'inégalité entre étudiants (Dorn et al., 2020 ; Middleton, 2021).

Pour soutenir les élèves pendant cette période difficile, de nombreuses organisations en Ontario se sont réunies pour collaborer à de nouvelles initiatives de soutien scolaire telles que des programmes de tutorat. Cet article explique comment les programmes de tutorat – définis comme des programmes qui offrent une attention plus personnalisée aux élèves au sein de petits groupes et de séances individuelles – peuvent, en tenant compte des besoins des élèves marginalisés, améliorer le bien-être et réduire les inégalités dans l'éducation.

OBSTACLES À L'ÉDUCATION POUR LES ÉLÈVES MARGINALISÉS

Même avant la pandémie, des obstacles systémiques créaient des difficultés pour les élèves marginalisés et, par extension, entravaient la réussite de leurs communautés.

La recherche révèle que de nombreux jeunes racisés font face de manière disproportionnée à des obstacles à l'éducation (Cameron, 2019 ; TDSB, 2017). Une proportion importante de jeunes noirs (94 %) déclarent vouloir obtenir un diplôme universitaire, mais les données montrent de faibles taux de candidatures, environ 43 % des étudiants noirs ne postulant pas à l'université (Diversity Institute, 2021). Le Black Experience Project, qui comprend une enquête auprès de 1 500 élèves noirs du secondaire dans la région du Grand Toronto (RGT), donne un aperçu des raisons pour lesquelles cet écart persiste dans le niveau de scolarité. Les résultats montrent que seulement 41 % des élèves noirs trouvaient que l'école était un lieu accueillant, 37 % des répondants déclarant

qu'ils se sentaient « parfois » ou « jamais » acceptés par leurs enseignants (Environics Institute *et al.*, 2017). De plus, un jeune participant sur deux (ceux âgés de 16 à 24 ans) a cité le racisme comme étant le plus grand défi pour la communauté noire auquel les autres élèves ne sont pas confrontés. De plus, les mesures de performance clés indiquent de plus grandes difficultés pour les étudiants noirs par rapport à d'autres groupes, tel que des taux de suspension et d'expulsion plus élevés, et le fait d'être dirigés de manière disproportionnée vers des cours appliqués (Brown et Sinay, 2008 ; Spence et Cameron, 2019 ; TDSB, 2017). De 2006 à 2011, 69 % des élèves noirs du Toronto District School Board (TDSB) ont obtenu leur diplôme d'études secondaires, comparativement à 84 % des élèves blancs et 87 % des autres élèves racisés (James et Turner, 2017).

Les jeunes nouveaux arrivants éprouvent aussi souvent des difficultés considérables en matière d'éducation ; en particulier les élèves de première génération, qui obtiennent généralement de moins bons résultats que les élèves non issus de l'immigration (OCDE, 2015). Au Canada, les élèves nouveaux arrivants dont la maîtrise de l'anglais est limitée atteignent des résultats scolaires inférieurs à ceux des élèves non immigrants (Lara et Volante, 2019). Sans soutien supplémentaire, ces défis pour les nouveaux arrivants persisteront dans les établissements d'enseignement supérieur (Roessingh et Douglas, 2012 ; Volante *et al.*, 2017).

Alors que la COVID-19 et le passage à l'apprentissage à distance ont créé de nouveaux défis pour tous les élèves, ils ont de surcroît exacerbé les difficultés auxquelles sont confrontés les élèves marginalisés dans le système éducatif canadien.

Par exemple, les jeunes immigrants étaient plus susceptibles d'indiquer que la COVID-19 avait eu un impact négatif sur leur scolarité et leur réussite scolaire (ACS, 2020). Le passage aux classes à distance a réduit les possibilités d'assistance individuelle, y compris l'apprentissage entre pairs et l'enseignement enseignant-à-élève. Pour les nouveaux arrivants, en particulier, cela a laissé un vide important car ils sont souvent incapables de se tourner vers leurs parents pour un soutien scolaire en raison de leurs compétences linguistiques limitées. Ainsi, ces élèves ont tendance à être moins efficaces lorsqu'ils abordent les devoirs autonomes (Bang *et al.*, 2011).

Même si les immigrants avaient les compétences linguistiques nécessaires pour comprendre le sujet, de nombreux immigrants et groupes racisés sont surreprésentés parmi les travailleurs de la santé, et une proportion importante occupent des emplois précaires en tant que travailleurs essentiels, ce qui signifie qu'ils ne peuvent pas travailler à domicile pour superviser et fournir une aide scolaire individuelle à leurs enfants (Turcotte & Savage, 2020 ; James, 2020). Le fait d'exiger des parents à faible revenu qu'ils surveillent l'apprentissage de leurs enfants tout en travaillant à plein temps crée un stress considérable au sein du ménage. Les recherches menées pendant la pandémie montrent que les parents d'enfants qui ont des difficultés avec l'apprentissage à distance éprouvent des niveaux de stress élevés. Cette même recherche souligne l'importance de soutenir les parents afin d'améliorer les résultats scolaires des enfants (Davis *et al.*, 2021).

LE VASTE POTENTIEL DES PROGRAMMES DE TUTORAT

Il est de plus en plus évident que le tutorat peut être un complément efficace aux modèles traditionnels d'éducation. Les élèves dans les salles de classe ont tendance à ne passer qu'environ 65 % de leur temps « à la tâche », tandis que ce nombre s'élève à plus de 90 % lorsqu'ils sont en tutorat (Ander *et al.*, 2016). Il a également été démontré que le tutorat améliore « les attitudes et l'intérêt des étudiants », tout en augmentant la quantité de commentaires et de corrections en temps réel pour chaque étudiant (Ander *et al.*, 2016). Ce soutien supplémentaire garantit qu'une plus grande attention individuelle est disponible pour les élèves qui éprouvent des difficultés dans leur éducation.

Le tutorat est également une stratégie efficace pour remédier aux pertes d'apprentissage résultant des fermetures d'écoles. Des rapports montrent qu'il y a eu une augmentation importante de la demande pour de tels services (Gallagher-Mackay *et al.*, 2020). Cependant, alors que les familles plus riches ont la capacité d'organiser un soutien privé à l'apprentissage, c'est rarement le cas des familles à faible revenu parmi lesquelles les nouveaux arrivants et les personnes racisées sont surreprésentés. Le passage à l'apprentissage à distance et l'accès inégal à un soutien scolaire supplémentaire ont aggravé les inégalités dans les résultats scolaires, les élèves marginalisés étant encore plus à la traîne.

Des stratégies innovantes ont vu le jour pour gérer les surcoûts associés à la généralisation du tutorat. Des programmes pilotes aux États-Unis ont tiré parti de l'expertise de diplômés universitaires formés, ce qui crée des environnements d'apprentissage de haute qualité pour les jeunes étudiants tout en maintenant les coûts à un faible niveau. « Les résultats sont impressionnants : les élèves participants ont appris une à deux années scolaires supplémentaires de mathématiques en une seule année » (Dorn *et al.*, 2020). Sur la base de ces premiers résultats, le National Student Support Accelerator vise à étendre cette initiative à l'échelle nationale aux États-Unis en augmentant le financement et en établissant des normes de qualité (Dorn *et al.*, 2020).

Avec le tutorat comme complément à l'enseignement régulier en classe, les élèves peuvent avoir un plus grand potentiel pour « réaliser les nombreux avantages économiques à long terme qui accompagnent la réussite scolaire » (Ander *et al.*, 2016).

PROGRAMME PILOTE CANADIEN : *STUDY BUDDY*

Dirigé par le Diversity Institute de l'Université Ryerson et plusieurs organisations partenaires, *Study Buddy* cherche à fournir aux étudiants canadiens de la maternelle à la 12e année un soutien supplémentaire pendant la pandémie, en mettant l'accent sur le soutien aux étudiants racisés et aux nouveaux arrivants. Depuis mai 2020, *Study Buddy* a fourni plus de 5 500 heures de tutorat, mettant en relation 200 tuteurs de cinq universités avec plus de 400 étudiants.

> Parent : « Grâce à ce programme, ma fille a développé un véritable amour pour les mathématiques… Son professeur a dit qu'elle n'avait pas peur d'essayer maintenant, et même lorsqu'elle se trompe, elle accepte les commentaires de manière positive. »

Study Buddy a été conçu comme une opportunité mutuellement bénéfique pour élèves et tuteurs : les étudiants reçoivent un tutorat individuel gratuit de la part de tuteurs hautement qualifiés, qui sont eux mêmes des enseignants en devenir complétant leurs études avec un travail pratique sur le terrain. Cet arrangement a été rendu possible grâce aux contributions de l'Université Ontario Tech, de l'Université Laurentienne, de l'Université Nipissing, de l'Université Queen's et de l'Université de Toronto, qui ont aidé à trouver des candidats enseignants pour le programme.

Study Buddy s'est également appuyé sur divers organismes communautaires pour la mise en contact avec les apprenants nécessitant ses programmes, tels que le Lifelong Leadership Institute, qui renforce le leadership chez les étudiants d'ascendance afro-canadienne ; le Centre Jean Augustine, qui vise à autonomiser les jeunes femmes grâce à des programmes tels que le mentorat et l'apprentissage expérientiel ; et Kingston Employment and Youth Services (KEYS), un organisme à but non lucratif qui dessert une population diversifiée, notamment des personnes en situation de handicap, des étudiants adultes et des nouveaux arrivants au Canada. Parmi les autres organismes communautaires il y a Midaynta Community Services, Toronto Region Immigrant Employment Council (TRIEC), YWCA Toronto, Black Business and Professional Association (BBPA), Black Female Accountants Network (BFAN), Indus Community Services, YMCA Sudbury, Nigerian Community of Greater Sudbury, Afro-Heritage Association of Sudbury et le Multicultural Youth Centre de Thunder Bay.

Une enquête a été menée auprès des familles ayant participé au programme *Study Buddy* pour évaluer son efficacité (Diversity Institute, non publiée). Plus de 80 % des répondants se sont identifiés comme faisant partie d'une minorité visible ou appartenant à un groupe racialisé et près de 12 % se sont identifiés comme nouveaux arrivants (c.-à-d. arrivés au Canada au cours des cinq dernières années). Les résultats de l'enquête montrent que le programme *Study Buddy* a eu un impact positif sur l'apprentissage des élèves. Une majorité importante a indiqué que le programme avait contribué à une plus grande aisance avec l'apprentissage en ligne (92 %), à une confiance accrue dans le travail scolaire (90 %), à l'apprentissage d'une compétence importante (89 %) et à une réduction de stress (87 %).

FIGURE 1 : *STUDY BUDDY*'S IMPACT ON STUDENTS' LEARNING

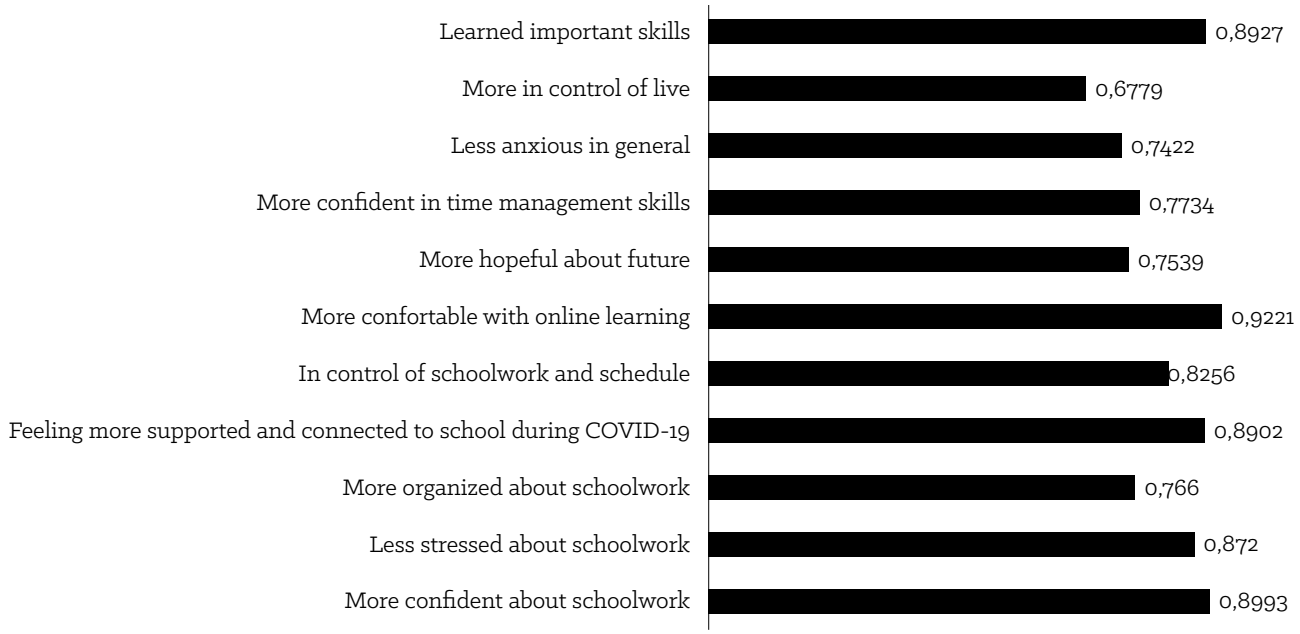
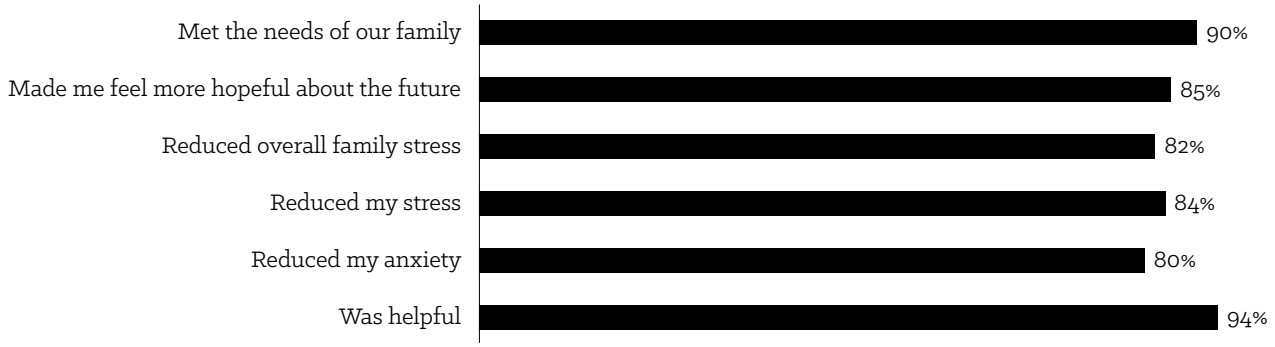


FIGURE 2 : *STUDY BUDDY*'S IMPACT ON PARENTS AND FAMILY STRESS



En plus des résultats quantitatifs montrant un plus grand sentiment de soutien et de connexion à l'école pendant la pandémie (89 %), des preuves anecdotiques de la part de parents affirment l'importance du programme dans le cadre d'un apprentissage à distance : « continuez à le faire s'il vous plaît, cela a tellement aidé à réduire l'écart entre la COVID-19 et l'absence de cours. J'ai réalisé que mon fils de 8 ans était plus réceptif à l'enseignant pendant qu'il apprenait que lorsque je le guidais pour étudier. »

> Élève : « J'ai reçu un prix pour réalisation exceptionnelle en chimie. Ma note finale était de 96 % et je crois que l'une des choses qui a contribué à ce prix est le tutorat que j'ai reçu. »

Study Buddy a non seulement contribué à améliorer les résultats scolaires des étudiants participants, mais est également bénéfique pour les autres membres de leur famille. La majorité des parents ont reconnu que le programme était utile (94 %) et qu'il répondait aux besoins de leur famille (90 %). En plus de réduire le stress des parents (84 %), le programme a été efficace pour réduire le stress familial global (82 %).

L'une des clés du succès de *Study Buddy* a été de mettre l'accent sur l'impact positif pour tous les participants, y compris les candidats-enseignants qui servent de tuteurs. Globalement, les candidats-enseignants ont bénéficié :

- D'expériences directes avec l'inclusion pour élèves racisés et marginalisés ;
- D'opportunités pour expérimenter de nouveaux outils et leçons virtuels ;
- De se former à la diversité et à l'inclusion, et au racisme anti-noir ;
- Réalisation des exigences du diplôme, malgré les restrictions COVID-19.

La majorité des tuteurs ont trouvé que le programme leur a fourni des opportunités significatives d'apprentissage intégré au travail, ce qui a permis le développement de compétences importantes, y compris l'enseignement et l'apprentissage (91 %), les relations interpersonnelles (89 %), la résolution de problèmes et la prise de décision (78 %), ainsi que la technologie (75 %).

Mais peut-être que l'un des impacts les plus excitants du programme *Study Buddy* est qu'il favorise l'empathie et accroît la prise de conscience des inégalités, choses que les tuteurs porteront dans leur carrière d'enseignant. De nombreux tuteurs ont signalé que le programme leur avait ouvert les yeux sur les obstacles supplémentaires qui affectent les résultats scolaires des jeunes marginalisés :

> « Dans l'ensemble, cette expérience de leadership communautaire m'a beaucoup marqué tant sur le plan personnel que professionnel. Je suis maintenant une enseignante plus consciencieuse et consciente de l'inégalité qui existe au sein de notre système d'éducation. Avec cette connaissance vient également la prise de conscience que je dois faire ma part pour m'assurer que mes pratiques d'enseignement en classe favorisent l'équité pour tous afin que tous les élèves aient les outils et le soutien dont ils ont besoin pour réussir. »

CONCLUSION

L'éducation est le prédicteur principal de la mobilité sociale, et la recherche a montré que les élèves racisés et les nouveaux arrivants sont clairement désavantagés dans la réussite scolaire en raison d'obstacles systémiques. Ces jeunes vulnérables et leurs familles, qui ont connu des difficultés en raison des restrictions liées à la COVID-19, ont besoin de plus de soutien qui :

- Reconnaît la nature complexe de la fracture numérique, y compris les expériences des personnes racisées ;

- Augmente l'accès abordable à l'infrastructure et aux appareils pour l'apprentissage à distance ;

- Améliore l'accès aux services de soutien, y compris la santé mentale.

Bien que le tutorat ne puisse pas résoudre entièrement les problèmes systémiques sous-jacents, des programmes comme *Study Buddy* peuvent aider à lutter contre les inégalités en matière d'éducation en augmentant l'apprentissage en ligne et en fournissant un soutien personnalisé aux élèves marginalisés. De plus, *Study Buddy* a aidé plusieurs familles à retrouver un espoir renouvelé pour l'avenir, ce qui est essentiel pour inverser le déclin de la santé mentale et du bien-être subi par de nombreuses communautés pendant la pandémie.

En coordonnant les ressources institutionnelles entre les universités en réponse à la pandémie de COVID-19, *Study Buddy* a pu répondre simultanément aux besoins des élèves canadiens, de leurs familles et des candidats-enseignants. Et en élargissant davantage ce programme, son équipe de direction a l'intention d'établir un système durable qui garantit que les étudiants marginalisés ne sont pas laissés pour compte, alors que le paysage éducatif au Canada continue d'évoluer.

RÉFÉRENCES

Ander, R., Guryan, J., & Ludwig, J. (2016). Improving Academic Outcomes for Disadvantaged Students: Scaling Up Individualized Tutorials. *The Hamilton Project*. https://www.hamiltonproject.org/assets/files/improving_academic_outcomes_for_disadvantaged_students_pp.pdf

Association for Canadian Studies (ACS). (2020). *Social Impacts of COVID-19 on Canadian Youth*. https://acs-aec.ca/wp-content/uploads/2020/05/Youth-Survey-Highlights-May-21-2020.pdf

Bang, J.H., Suárez-Orozco, C. & O'Connor, E. (2011). Immigrant students' homework: Ecological perspective on facilitators and impediments to task completion. *American Journal of Education, 118* (1), 25–55. https://doi.org/10.1086/662008

Brown, R.S. & Sinay, E. (2008). 2006 student census: Linking demographic data with student achievement. Toronto District School Board.

Cameron, D. (2019). Use of Data for Equity. *Presentation for Asian Network for Global Cities Education Network Symposium, Creating Equitable School Systems: Learning from Toronto and Ontario*. Toronto: January 30–31, 2020.

Children's Mental Health Ontario (CMHO). (2020). Return to School during COVID-19: Considerations for Ontario's child and youth community mental health service providers. https://cmho.org/how-the-pandemic-impacts-childens-mental-health/

Davis, C. R., Grooms, J., Ortega, A., Rubalcaba, J. A., Vargas, E. (2021). Distance learning and parental mental health during COVID-19. *Educational Researcher, 50*(1), 61–64. https://doi.org/10.3102/0013189X20978806

Diversity Institute. (2021). Deepening the divide: Black student experience during the pandemic. https://www.ryerson.ca/diversity/news-events/2021/03/deepening-the-divide-black-student-experience-during-the-pandemic/

Diversity Institute. (2021). Study Buddy Evaluation [Unpublished work]. Diversity Institute.

Dorn, E., Hancock, B., Sarakatsannis, J., & Viruleg, E. (2020). COVID-19 and learning loss – disparities grow and students need help. *McKinsey & Company*. https://www.mckinsey.com/industries/public-and-social-sector/our-insights/covid-19-and-learning-loss-disparities-grow-and-students-need-help

Environics Institute. (2021). *Work at home or live at work: The complexities of new working arrangements*. Ottawa: Future Skills Program, Government of Canada.

Environics Institute, Diversity Institute, United Way, YMCA & Jean Augustine Chair. (2017). *The Black Experience Project: Overview Report*. https://www.ryerson.ca/content/dam/diversity/reports/black-experience-project-gta---1-overview-report.pdf

The Economist. (2021). How COVID-19 is inspiring education reform. *The Economist.* https://www.economist.com/briefing/2021/06/24/how-covid-19-is-inspiring-education-reform?itm_source=parsely-api

Gallagher-Mackay K., Srivastava P., Underwood K., *et al*. COVID-19 and education disruption in Ontario: emerging evidence on impacts. *Science Briefs of the Ontario COVID-19 Science Advisory Table*. 2021; 2(34). https://doi.org/10.47326/ocsat.2021.02.34.1.0

James, C. (2020). Racial inequity, Covid-19 and the education of black and other marginalized students. York University. https://rsc-src.ca/en/covid-19/impact-covid-19-in-racialized-communities/racial-inequity-covid-19-and-education-black-and

James, C. E. & Turner, T. (2017). Towards race equity in education: The schooling of black students in the Greater Toronto Area. York University. https://edu.yorku.ca/files/2017/04/Towards-Race-Equity-in-Education-April-2017.pdf

Lara, C. C. & Volante, L. (2019). The Education and Integration of Immigrant Children in Ontario: A Content Analysis of Policy Documents Guiding Schools' Response to the Needs of Immigrant Students. *Canadian Journal of Educational Administration and Policy, 191*, 2–21.

Middleton, C. (2021). Digital Infrastructure for the Post-pandemic World. *Public Policy Forum*. Ottawa: Future Skills Program, Government of Canada.

Organisation for Economic Co-ordination and Development (OECD). (2015). Helping immigrant students to succeed at school – and beyond. OECD. Retrieved from https://www.oecd.org/education/Helping-immigrant-students-to-succeed-at-school-and-beyond.pdf

Radomski, A., Cloutier, P., Gardner, W., Pajer K., Sheridan, N., Sundar, P., Cappelli, M. (2020). Findings from the COVID-19 mental health parent and caregiver survey. [Unpublished data]. Ottawa: Ontario Centre of Excellence for Child and Youth Mental Health.

Roessingh, H., & Douglas, S. (2012). Educational outcomes of English language learners at university. *Canadian Journal of Higher Education, 42*(1), 80–97.

Spence, J. & Cameron, D. (2019). Tensions and complexity inherent in the research-policy relationship: Use of evidence and data as a means to refine and improve public education [PowerPoint presentation]. Toronto District School Board.

Turcotte, M. & Savage, K. (2020). The contribution of immigrants and population groups designated as visible minorities to nurse aide, orderly and patient service associate occupations. https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/45-28-0001/2020001/article/00036-eng.htm

Toronto District School Board (TDSB). (2017). Enhancing Equity Task Force: Report and Recommendations. *TDSB*. https://www.tdsb.on.ca/Portals/0/community/docs/EETFReportPdfVersion.pdf

Volante, L., Kilnger, D., Bilgili, O., Siegel, M. (2017). Making Sense of the Performance (Dis) advantage for Immigrant Students Across Canada. *Canadian Journal of Education, 40*(3), 329–361.